



DOSSIER DE PRESSE

Création 2018

Dans ton cœur

Akoreacro / Pierre Guillois



Premières en France

Samedi 22 > samedi 29 septembre 2018

Maison de la culture de Bourges

En tournée

Saison 2018/2019

Equinoxe - Scène nationale de Chateauroux, Festival CIRCA, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Le Volcan - Scène nationale Le Havre, Festival Circo Nova à Quimper, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Espace Cirque d'Antony, Festival La Piste aux espoirs à Tournai, Ville de Bègles, L'Agora - Pôle cirque de Boulazac, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, La Villette à Paris

GÉNÉRIQUE *DANS TON COEUR*

Création sous chapiteau

Écriture et mise en scène

Pierre Guillois

Avec

Claire Aldaya voltigeuse

Romain Vigier acrobate, porteur

Maxime Solé acrobate, trapèze Washington

Basile Narcy acrobate, porteur, jongleur

Maxime La Sala porteur cadre

Antonio Segura Lizan voltigeur

Craig Dagostino porteur, acrobate

Joan Ramon Graell Gabriel porteur, acrobate

Vladimir Tserabun contrebasse, violoncelle, basse

Eric Delbouys batterie, percussions, guitare

Nicolas Bachet saxophone, acrobate

Johann Chauveau clavier, flûte

Assistante à la mise en scène

Fabrice Berthet et Yuri Sakalov

Soutien aux techniques de cirque
regard chorégraphique
oreilles extérieures
costumes
scénographie circassienne
construction

Roberto Olivan

Bertrand Landhauser

Elsa Bourdin assistée de Juliette Girard et Adélie Antonin

Jani Nuutinen / Circo Aereo

Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges

Léa de Truchis

Régie générale, chef monteur
création lumière, régie lumière
création sonore, régie son
intendante, adjointes régie, costumière
production, diffusion
administration générale

Idéal Buschhoff

Manu Jarousse

Pierre Maheu

Nino, Cécile Roig, Véronica Tserabun, Céline Gloux

Jean-François Pyka

Nathalie Métais

Durée

1h15

Âge conseillé

Tout public, à partir de 5 ans

Création

du 4 au 29 juillet 2018 Zomer Van Antwerpen, Anvers (Belgique)

Site de la compagnie

www.akoreacro.com

Production Association AKOREACRO **Co-production** Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; CIRCA, Pôle national des arts du cirque - Auch ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux ; EPCC Parc de la Villette/Paris ; Fonds de Dotation du Quartz, Brest ; CREAC Cité Cirque de Bègles ; Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Pôle National Cirque d'Ile-de-France. **Accueil en résidence** Circa, Pôle national des arts du cirque, Auch, Gers, Midi-Pyrénées ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Cheptel Aleikoum à St AGIL ; Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; Le Sirque - Pôle national cirque de Nexon.

La Compagnie Akoreacro est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre - Val de Loire) ainsi que par la Région Centre - Val de Loire. Akoreacro reçoit le soutien de la DGCA (aide à la création) la Région Centre Val de Loire (création et investissement), la SPEDIDAM et l'ADAMI (aides à la création)

A PROPOS DE *DANS TON COEUR*

Pour sa nouvelle création sous chapiteau après *Klaxon*, Akoreacro confie la mise en scène à Pierre Guillois, adepte des aventures déjantées.

Dans ton cœur, c'est le quotidien d'un couple d'où surgissent des situations banales qui dérapent en folles acrobaties. L'électroménager s'en mêle, les frigos balancent, les machines à laver s'illuminent, les fours à micro-ondes explosent tandis que les corps s'envolent avec grâce au milieu de ce charivari acrobatique et musical. Un inventaire loufoque et tendre de nos petits travers !

NOTE D'INTENTION DE PIERRE GUILLOIS

Les acrobaties riment parfois avec caresses, d'autres fois avec torgnoles. Les artistes qui volent sous le chapiteau planent par instant, s'entrechoquent peu après. Les mastards tout en muscle réceptionnent en douceur ou éjectent brutalement les corps légers qui leur sont confiés. Tel est le cirque. Telle est la vie : vacharde et superbe. Les acrobates d'Akoreacro ont choisi d'entrelacer les gestes familiers aux pirouettes les plus folles, de sublimer nos petits riens en prouesses de plus en plus dingues. Les histoires s'enchaînent, si proches de nous, si haut dans les airs. De chauds baisers deviennent les pires figures du vertige, tandis que les baffes claquent et que les corps s'amoncellent. Le rire s'empare du chapiteau devenu fou à force d'amour enflammé et de ruptures sanglantes, au milieu des membres désarticulés et des fessiers musculeux, sous l'envoutante musique mi-ange mi-diable qui accompagne cette fresque enchantée de nos petites turpitudes.

REGARDS CROISÉS AKOREACRO & PIERRE GUILLOIS

Pourquoi Akoreacro fait-elle aujourd'hui appel à un dramaturge ?

Akoreacro : La compagnie avance pas à pas depuis toujours. Chaque création est l'occasion de relever de nouveaux défis. Avec *Klaxon*, notre dernier spectacle, nous avons fait l'acquisition d'un chapiteau avec l'envie folle de créer en circulaire. Il y avait alors beaucoup d'inconnus. Aujourd'hui on veut essayer d'aller plus loin dans l'écriture en se posant la question suivante : comment le cirque peut raconter quelque chose tout en conservant la performance physique et musicale ? C'est le challenge de cette nouvelle création et c'est pour ça qu'on a fait appel à Pierre.

Quel défi est-ce pour toi, Pierre Guillois, de travailler avec une compagnie de cirque ?

Pierre Guillois : C'était pour moi un rêve de faire un spectacle sous chapiteau. Après avoir vu *Klaxon* j'ai accepté avec enthousiasme, sans vraiment réfléchir et ce n'est qu'une fois arrivé sous le chapiteau que j'ai réalisé que, face à ces acrobates, je perdais tous mes repères, mes outils de créateurs de « spectacles en salle ». Heureusement nous avons eu le temps de nous apprivoiser, et on on a fini par se trouver, comprendre les défis propres à chacun, permettre qu'ils se rencontrent. C'est un exercice qui exige beaucoup de remise en cause, d'humilité de la part de tout le monde, pour trouver un langage commun entre les acrobates, les musiciens et un metteur en scène.

Comme le geste acrobatique est au cœur de la pratique d'Akoreacro, quel nouveau rapport Pierre Guillois instaure-t-il avec l'acrobatie ?

Akoreacro : Cette rencontre est une démarche très nouvelle pour nous, on commence tout juste à se comprendre et à trouver un langage commun entre l'écriture et l'acrobatie. On est toujours parti du geste acrobatique, c'était l'embryon de la création. Là, Pierre nous fait partir d'autres choses : d'une situation, d'objets... Donc le geste acrobatique doit répondre tout de suite à une demande, à une commande. Ça n'avait jamais été le cas pour nous jusqu'à présent : on partait du geste acrobatique qu'on imprimait ensuite dans une ambiance, une thématique, une couleur pour petit à petit raconter quelque chose. Aujourd'hui on fait un peu la démarche inverse.

Comment la présence de Pierre Guillois change-t-elle le rapport au chapiteau ?

Pierre Guillois : C'est un espace nouveau pour moi, donc très excitant. Je n'avais jamais travaillé en circulaire, sous chapiteau et je découvre et tente de profiter au maximum des possibilités que cela offre, du rapport au public très particulier qui a lieu dans cette arène. Le chapiteau appartient à la compagnie Akoreacro, c'est donc un espace qui reste le même tout au long de la tournée, quelque soit la ville ou le pays. C'est une chance inouïe de posséder, donc de pouvoir maîtriser son lieu, de l'accueil du public jusqu'à sa sortie.

Akoreacro : C'est aussi l'enjeu de cette nouvelle création : d'habiter mieux ce chapiteau, d'accueillir les gens dans un certain univers du début à la fin du spectacle. De plus, Pierre a cette étrange volonté de casser le cercle.

Pierre Guillois : C'est vrai que je triche déjà un peu, par exemple je fais du frontal sur une piste. Et c'est là une vraie rencontre entre théâtre et cirque. Sur une piste, on peut aller dans le sens du cercle mais on peut aussi le contrarier, travailler avec des espaces carrés, former des lignes, des couloirs, des angles, puis revenir au circulaire, à une scénographie dans laquelle le public a une si forte présence, ou les acrobates font littéralement tourner la scène et alors la piste devient une centrifugeuse.

Comment l'écriture au plateau se fait-elle entre un dramaturge de théâtre et des artistes de cirque ?

Akoreacro : On a rencontré Pierre pour discuter de vers quoi on allait, sur quoi on allait travailler. Quels objets, quelles thématiques : les terrains pour réinvestir l'acrobatie. On a fait en amont une vraie recherche de situations qui peuvent mettre en jeu le corps et l'acrobatie. Finalement, des situations par lesquelles on est passé, il nous est resté l'électroménager. Les volumes ont commencé à nous intéresser : comment travailler avec ces objets du quotidien. La relation dans la création est très perméable, dans le partage.

Pierre Guillois : L'intérêt des situations que l'on peut travailler n'est pas tant dans l'histoire que dans la façon dont les acrobates peuvent la sublimer. On a donc dû travailler les détails à partir de leur vocabulaire acrobatique, comme le rythme ou la narration, pour rendre ça crédible, fort. La musique vient aussi aider à la force dramaturgique de l'image, faute de texte. Mais c'est difficile : je n'osais pas au début demander des choses idiotes à des acrobates, comme tenir un téléphone ou un biberon. Ça me paraît tellement insignifiant par rapport à la difficulté de ce qu'ils font. Pourtant ce sont ces détails-là qui les amènent vers autre chose.

*Entretiens de Pierre Guillois et Claire Aldaya pour la sortie de résidence à Auch, Février 2018,
réalisés par Léa de Truchis.*

PIERRE GUILLOIS

Actuellement artiste associé au Théâtre du Rond Point, Pierre Guillois a été artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest de 2011 à 2014, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011, artiste associé au centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004.

Créateur d'œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France, Suisse et Belgique : *Sacrifices* coécrit avec Nouara Naghouche, *Le Gros, la Vache et le Mainate* (composition François Fouqué), *Bigre* coécrit avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier – Molière de la comédie 2017. Il s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : *Terrible Bivouac, récit de montagne, Grand Fracas Issu de Rien* (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebrel), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Sa collaboration avec Nicolas Ducloux pour *Opéraporno* provient de son expérience dans le domaine lyrique : *La Botte secrète* de Claude Terrasse, avec la Cie Les Brigands, *Abu Hassan* de Weber avec le Théâtre musical de Besançon et *Rigoletto* de Verdi avec la Cie Les Grooms.

En 2018, il signe la nouvelle création sous chapiteau de la compagnie de cirque Akoreacro : *Dans ton cœur*.

Pierre Guillois est le directeur artistique de la compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par la Drac Bretagne.

Bigre, toujours en tournée sera repris au Théâtre du Rond-Point du 4 au 30 juin 2019.

AKOREACRO

Basée en Région Centre, la compagnie Akoreacro est née en 2006 de la rencontre de Claire Aldaya, Romain Vigier, Maxime Solé et Basile Narcy à l'école de cirque de Châtellerault.

So Circus!!!!, est leur premier spectacle avec lequel ils s'invitaient dans la rue et les festivals.

En 2009, rejoint par quatre musiciens avec qui ils partagent désormais le plateau, ils créent *Pffffff* qui mélange morceaux éclectiques et acrobaties. Avec ce spectacle, ils feront 400 représentations partout dans le monde.

Avec la même équipe et trois nouveaux acolytes, ils s'engagent dans une nouvelle aventure en circulaire en relevant le défi du chapiteau. *Klaxon* voit le jour en 2013. Le spectacle tourne pendant 4 ans (400 représentations, 200 000 spectateurs).

En 2018, la compagnie crée *Dans ton cœur* sur une mise en scène de Pierre Guillois avec 12 artistes au plateau dont 4 musiciens.

Depuis 12 ans, Akoreacro défend un nouveau cirque populaire et acrobatique. Viscéral et généreux, ce collectif d'artistes revendique un langage original entre musique et acrobatie. Depuis ses débuts, l'acrobatie et la prouesse physique sont les clés de voute de la recherche artistique d'Akoreacro. Le chapiteau est un outil artistique à part entière, un objet fédérateur, terreau de la création. C'est un mode de fonctionnement où chacun apporte ses compétences et ses envies. C'est aussi et surtout une manière de dialoguer et d'échanger, en embarquant tous les publics.

